

RENCONTRE DE LA FAMILLE IGNATIENNE

21 Mars 2021

Le 13 Mars 2013 Jorge Bergoglio était élu Pape. A sa manière de se présenter, nous avons vite compris qu'il pouvait enflammer les imaginations et les cœurs, au point de faire naître des espoirs quant à sa capacité de réformer l'Eglise de Rome, d'en moderniser les usages et les règles. Prendre volontairement le nom de François, refuser le luxe vaticanesque, poser des gestes symboliques, etc... soyons-honnêtes !: Qui d'entre nous n'a pas été touché par cette nouvelle manière de faire ?

Le 24 Novembre 2013 -année de son élection- il publiait sa première exhortation post-synodale : *La joie de l'Evangile*. Il avait prévenu : cette exhortation était un texte programmatique. Mais l'a-t-on compris sur le moment ? Avait-on pris conscience du chapitre 4 intitulé : « La dimension sociale de l'évangélisation » ? Je ne pense pas. Chacun de nous était heureux de retirer quelques enseignements utiles et savoureux pour sa mission d'Eglise : l'importance de l'homélie, les tentations des agents pastoraux, la pédagogie divine, l'importance des pauvres... Or ce texte était bien programmatique car pour le Pape François, l'expression classique : l'enseignement social de l'Eglise ou le Magistère social de l'Eglise changeait de signification.

Je m'explique. En s'adressant à chaque chrétien, le Pape adoptait un style tout à fait nouveau en ce sens qu'il prêtait attention à l'expérience concrète de chacun. Il ne faisait pas seulement appel à l'intelligence, mais aussi à l'affectivité ; à nos sens et à notre cœur. De véritables décisions ou actions individuelles ou collectives devenaient possibles. C'est ce style qui va devenir une composante essentielle de l'enseignement social de l'Eglise.

Auparavant, cet enseignement de l'Eglise était complexe. François va l'unifier, et le concentrer dans l'unique annonce de l'Evangile du Règne de Dieu. Du coup, la dimension sociale ne s'ajoute pas à l'Evangile mais lui est intérieure. Pour lui, « le kérygme¹ possède un contenu inévitablement social. Au cœur de l'Evangile, il y a la vie communautaire et l'engagement avec les autres »(EG 177). Comment cela peut-il se réaliser ? Par un style de vie évangélique qui a pour cœur la gratuité et la joie. Il y a donc un discernement à faire dans nos vies quotidiennes pour adopter ce style de vie, qui est celui de Jésus. En quoi consiste-t-il ? il s'agit de prendre soin de la fragilité. Fragilité des pauvres, fragilité du peuple, fragilité du monde dans lequel nous vivons (EG 216).

¹ Qu'est-ce que le kérygme ? c'est la foi chrétienne dans son expression la plus brève et la plus universellement nécessaire.

L'important est de « tirer un enseignement [de l'Écriture] qui puisse être entendu et reçu par toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté » comme le souhaitait St Jean XXIII (Pacem in Terris 1963). Pour ce faire, le pape François proposera 4 principes qui « peuvent être un authentique chemin vers la paix ». Nous les connaissons : le temps est supérieur à l'espace, l'unité prévaut sur le conflit, la réalité est plus importante que l'idée ; le tout est supérieur à la partie. Si je prends le dernier principe : le tout est supérieur à la partie, « il faut travailler - dit François- sur ce qui est petit, avec ce qui est proche mais dans une perspective large. Il est nécessaire d'enfoncer ses racines dans la terre fertile et dans l'histoire de son propre lieu » (EG 235-237) afin que le Règne de Dieu advienne. L'enjeu du langage magistériel consiste à rejoindre chaque personne qui habite cette planète, chaque individu, chaque culture ou langue, chaque peuple, chaque situation singulière. Seul le style de vie évangélique permet à la fois de conserver l'originalité de chacun tout en étant habité par le tout qui est la plénitude de la richesse de l'Évangile.

Philippe MARXER